

Trouble du déficit de l'attention

« Je suis victime de la maladie méconnue de mon fils »

Marie Martin élève seule son fils. Gabriel montre des signes de trouble de l'attention. Elle témoigne de son désarroi, face au déficit d'éducation qui lui est reproché.

Gabriel a cinq ans et demi. Depuis plus d'un an, il est suivi au centre médico-psychologique d'Avranches pour ses troubles de l'attention, son comportement, parfois inattendu (fuite, coups, cris...). « **La psychologue a effectué un bilan et a émis l'hypothèse d'un trouble du déficit de l'attention. Ce matin, j'ai eu rendez-vous avec le pédopsychiatre, qui a évoqué la possibilité d'un traitement médicamenteux** ».

Tout s'est compliqué à son entrée à l'école.

Marie Martin

La maman est convaincue du caractère héréditaire du TDAH, que son enfant porte les gènes de son papa et de son grand-père paternel, atteints, selon elle, de ce trouble. « **Bébé, il était très speed déjà, mais c'est lorsqu'il est entré à l'école que les choses se sont compliquées** ». Après un mois en toute petite section, Marie Martin a choisi de le déscolariser. Un an plus tard, elle refait une tentative. Le petit échappe à l'attention de sa maîtresse et est retrouvé sur le parking de l'établissement. La maman s'en inquiète, à juste titre. « **On m'a reproché son manque d'assiduité, ses problèmes de concentration et d'attention et le fait qu'il perturbait les autres enfants, comme si j'en étais responsable** », confie-t-elle. En atelier de découpage, il donne un coup de ciseaux à un autre petit.

Convoquée par le juge des enfants

« **En mai dernier, il a raconté à l'école que je lui avais donné un coup de pied. L'école a fait un signalement de plus, sans m'en informer. J'ai été convoquée à la gendarmerie. Mes parents m'ont accompagnée, comme témoins du comportement de Gabriel à la maison** ».

Le 22 août, elle a été convoquée devant le juge des enfants. « **Une mesure d'aide éducative m'est imposée au prétexte que je ne donne pas une bonne éducation à mon fils. On me culpabilise, on me rend responsable de son état, mais Gabriel est né comme ça. A la maison, il fait des crises comportementales qui peuvent durer trente minutes. Il faut que cette maladie soit reconnue et mieux connue du milieu enseignant. Je fais ce que je peux, mais je suis seule. Qui accepterait de s'en occuper si je trouve du travail? Je suis victime de ce système qui ne reconnaît pas son état et me fait porter cette responsabilité** », déplore la jeune femme, qui s'appuie sur la page Facebook *TDAH aides et conseils*, créée par une maman perdue, comme Marie Martin et les quelque 10 000 followers de ce groupe d'échanges.

Pascale BRASSINNE



Marie Martin et son fils Gabriel, diagnostiqué TDAH, trouble du déficit de l'attention et hyperactivité. Pascale BRASSINNE